

G A S



C O N.

Sans crainte, sans soucis, je ris, je suis Gascon :
J'amuse les passants, et m'en blâmera-t-on ?

C'est moi qui déridant le front le plus sévère,
Souvent par un bon mot apaise la colère.

CHRONIQUE LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

Vol. I.

QUÉBEC, 14 AVRIL, 1858.

No. 7.

Littérature.

DIX MILLE GUINÉES DE RENTE.

—En ce cas, il va y avoir quelqu'un à qui je vais bientôt demandé de jolis comptes!... s'écria Titmouse en se frottant les mains...

—Mon cher monsieur Titmouse, dit M. Gammon, vous comprenez parfaitement vos intérêts; il y aura en effet un règlement de comptes très considérable; mais nous avons tout le temps d'y songer. Soyez bien convaincu; du reste, que nous ne négligerons rien pour vous faire payer jusqu'au dernier schelling.

—Oui, oui, répliqua M. Quirk, jusqu'au dernier schelling. Ceux qui seront forcés de nous livrer la poule auront également à nous livrer les œufs."

Cette plaisanterie fit rire aux éclats M. Snap et Titmouse.

"Parfait! excellent! s'écria ce dernier. Je vois que nous nous entendrons à merveille, et que nous resterons toujours bons amis, ajouta-t-il en leur serrant la main tour à tour avec une énergie digne de cette quadruple alliance.

—Ce que nous avons de mieux à faire maintenant, c'est d'attendre avec patience et discrétion que la poire soit mûre, dit M. Gammon en posant un doigt sur sa bouche.

—Mais, en attendant, répliqua Titmouse, je ne veux pas rester une heure de plus chez ce misérable Tag-Rag.

—Vous l'entendez? murmura M. Gammon à l'oreille de M. Quirk. N'avais-je pas raison de vous mettre sur vos gardes? Ce petit drôle va tout gâter par ses extravagances.

—Bah! jo saurai bien le mettre à la

raison, répondit M. Quirk également à voix basse.

—Permettez, monsieur Titmouse, dit M. Gammon en souriant: n'allons pas si vite... Diable!... Savez-vous que la moindre indiscretion pourrait tout compromettre!

—Eh bien! soyons discrets, répliqua Titmouse; mais dites-moi, quand pourrai-je palper des espèces?

—Plus tard, plus tard, mon cher monsieur, répondit M. Quirk. Il faut attendre que la poire soit tout à fait mûre, comme vous le disais tout à l'heure mon honorable ami, M. Gammon... Vous comprenez que celui qui jouit d'un revenu de dix milles livres sterling ne consent pas à s'en dessaisir sans se faire un peu tirer l'oreille....

—Ah! vous croyez que je vais le laisser tranquille? s'écria Titmouse. Comment! voilà un misérable qui, depuis dix ans, mange mon bien, et qui ferait des difficultés pour me le rendre!... Oh! non pas!... Il faut le poursuivre à outrance... il faut le faire mettre en prison!

—Tel est le sort qui l'attend, en effet, dit tranquillement M. Quirk, car je doute que le pauvre diable puisse rembourser immédiatement l'arriéré.

—Il faudra voir cela! reprit Titmouse; moi, je veux qu'il paye sans aucun retard....

—Patience, patience, mon cher monsieur! dit M. Gammon. Laissez-nous faire, et soyez persuadé que nous mènerons les choses aussi rapidement que possible.

—Mais je suis sans argent, et je me trouverai bientôt sans place.... répliqua Titmouse d'un ton courroucé; et je ne veux pas attendre.... Il me faut de l'argent!... D'ailleurs, je suis bien décidé à ne plus retourner à mon magasin.

—Si vous voulez écouter nos conseils.... dit M. Quirk.

—Cela reste à savoir, interrompit Titmouse, qui commença à devenir impertinent.

—En tout cas, reprit gravement M. Quirk; nous vous conseillons pour plusieurs motifs, de conserver votre emploi et de ne rien changer à vos habitudes pendant quelques temps encore.

—Comment!... Vous voulez que moi, qui ai dix mille livres sterling de rente, je continue à être l'esclave de ce Tag-Rag?

—Mon cher monsieur, vous ne les avez pas encore, répliqua M. Quirk avec un sourire de mauvais augure.

—Bah! bah!... Si vous en doutiez le moins du monde, dit Titmouse, vous ne vous seriez pas tant pressés de vous mêler de mes affaires!... On ne m'en fait pas accroire, messieurs... et, je vous le répète.... je ne veux pas attendre.... Si vous n'êtes pas disposés à agir immédiatement.... j'en suis bien fâché, mais je m'adresserai à d'autres."

Oh! si Titmouse avait remarqué les regards que les trois associés échangeaient en l'entendant parler avec autant d'absurdité, d'ingratitude et d'insolence, comme il s'en serait repenti! Quelques instant avaient suffi pour mettre à nu la basse et vicieuse nature de ce jeune homme, naguère encore si humble et si rampant.

"Ainsi, messieurs, reprit-il après un moment de silence, vous tenez absolument à ce que je retourne chez Tag-Rag... Eh bien! je vous admire, ma parole d'honneur!

—Dans l'état de surexcitation où vous vous trouvez, monsieur, dit M. Quirk, il serait superflu de discuter plus longtemps avec vous.

—Ah! c'est comme cela que vous le prenez? dit Titmouse en saisissant son cha-